

Monsieur Franz-Olivier GIESBERT
Directeur de la publication

Lettre ouverte à la rédaction du magazine « LE POINT » Les toilettes sont toujours au fond du jardin...

Monsieur le Directeur de la publication,

Après avoir lu Le Point du jeudi 8 février 2007 – n° 1795, consacré à « Bordeaux – les tops et les flops », (par Eddy Charpol et Pascal Matéo) j'ai été très étonné par l'ensemble des articles qui a traité le sujet avec une vision pour le moins idyllique de cette belle cité.

Même si de loin en loin quelques « flops » furent déclinés, il n'en demeure par moins que le portrait général de la cité et de sa vie est particulièrement éloigné de la réalité.

Il est bien dommage que vos journalistes ne se soient pas rapprochés des acteurs du quotidien du « vrai » Bordeaux (puisque aujourd'hui, on parle de « vraie » vie, de « vrais » gens), de ses quartiers, de sa vie associative qui, depuis des décennies tentent de garder une vie citoyenne dans les nombreux secteurs oubliés de la ville.

Par exemple, je remarque que vous avez cité les cent ans de l'Union Saint Bruno, qui est une très belle association, j'en conviens, mais comment être passé à côté des deux plus anciennes amicales laïques de France : Dupaty et Bacalan, créées chacune il y a 126 ans en 1881, vingt ans avant la Loi de 1901 ? Comment être passé à côté du Bordeaux Athlétique Club, qui est le plus ancien club de Football de France avec Le Havre ? Comment être passé à côté de projets tels que la mise en œuvre d'un réseau de Bateaux-Bus ? Comment être passé à côté du sauvetage des Bassins à Flots, des ponts tournants, des écluses...qui devaient être supprimés par la volonté municipale et qui ont pu être sauvés, in extremis, par la pression populaire et associative et quelques élus ? Comment être passé à côté du « ratage » architectural du nouveau quartier de La Bastide ? Comment être passé à côté du traitement misérable de la ville pour les structures culturelles de proximité comme le théâtre du Pont Tournant ?

Je pourrai à l'infini lister ces réalités qui jalonnent notre quotidien bordelais.

Oui, vous avez bien rendu compte de la beauté des façades, de l'aménagement des quais, vous avez bien rendu compte de la beauté extérieure de la « Maison Bordeaux ». Mais, si tout ceci est visible par les visiteurs, il n'en demeure pas moins, et pour faire une métaphore, que pour beaucoup de ceux qui vivent dans cette belle « Maison », derrière les façades, les toilettes sont toujours au fond du jardin...

Si jamais vous étiez intéressé pour réaliser un reportage sur ces éléments-là, j'invite volontiers un de vos journalistes à m'accompagner, une journée ou deux, pour que je puisse le faire passer de l'autre côté du miroir.

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur de la publication, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Philippe DORTHE
www.philippe-dorthe.com